

THÉÂTRE / *Just Fake It*

# Petits arrangements avec la vérité

Qu'est-ce qui fait notre bonheur? Magasiner, comme se le demandait la compagnie Joe Jack et John dans *Go Shopping*, ou faire semblant, comme le suggère *Just Fake It*, sa dernière création?

ALEXANDRE VIGNEAULT

« Nos vies sont pleines de demi-vérités et de petits mensonges qui nous composent une façade sociale », constate Catherine Bourgeois, fondatrice de la compagnie Joe Jack et John. Ce masque invisible qu'on arbore au quotidien constitue l'un des ancrages de *Just Fake It*, production qui inaugurerà le théâtre Aux Écuries.

L'idée de s'interroger sur les arrangements qu'on prend avec la vérité est née d'une fascination pour... la Chine. Pas parce que ce pays est un important fabricant de produits contrefaits, mais parce que sa quête de la perfection le mène à « travestir les apparences ».

Catherine Bourgeois et Jean-Pascal Fournier (codirecteur artistique de la compagnie) évoquent notamment les images truquées diffusées lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Pékin. Ils rappellent



PHOTO IVANOHD'EMERS, LA PRESSE

Catherine Bourgeois et Jean-Pascal Fournier, cofondateurs de la compagnie Joe Jack et John, avec la comédienne trisomique Geneviève Morin-Dupont. *Just Fake It* met en scène des petits mensonges de la vie quotidienne.

également qu'une jeune chanteuse avait été remplacée par une autre plus jolie... qui avait toutefois dû chanter en synchronisation. « Le constat, c'est que le faux est peut-être plus présent qu'on le pense », dit Jean-Pascal Fournier.

« Ce n'est pas un spectacle qui dénonce, on s'inclut là-dedans », précise-t-il toutefois,

ajoutant que « le fake » est « nécessaire ». Dans *Just Fake It*, d'ailleurs, les acteurs racontent tous un moment de leur vie où ils ont feint quelque chose. La danseuse américaine Dorian Nuskind-Oder, par exemple, avoue avoir souvent fait semblant de comprendre ses interlocuteurs francophones.

Ce décalage entre vérité et fiction n'est pas qu'un thème du spectacle, c'est un terrain d'exploration récurrent pour la compagnie Joe Jack et John, qui aime beaucoup jouer avec les codes du théâtre. Qu'est-ce qui est vrai ou faux? Jeu ou non-jeu? « La frontière entre la réalité et la fiction est toujours

mince, reconnaît Catherine Bourgeois. La présence d'acteurs déficients intellectuels dans le spectacle contribue à brouiller les codes. »

Joe Jack et John travaille en effet depuis plusieurs années avec des acteurs atteints de déficience intellectuelle. Michael Nimbley et Geneviève Morin-Dupont n'en sont d'ailleurs pas à leur première expérience avec la compagnie, et ont participé à l'écriture du spectacle au même titre que les autres créateurs.

L'intégration de déficients intellectuels est un choix artistique, souligne Catherine Bourgeois. Elle s'inscrit dans un désir de mettre en scène notre relation à l'autre et à sa différence au sens large. Une volonté qui se traduit de manière générale par des distributions où sont mis en valeur « d'autres corps », « d'autres voix » et « d'autres accents » – celui de Dorian Nuskind-Oder, dans ce cas-ci.

Par ailleurs, Catherine Bourgeois se réjouit de présenter *Just Fake It*, qui est une pièce bilingue, dans un vrai théâtre. « C'est la première fois qu'on est choisi dans une saison artistique par un théâtre, dit-elle. Je suis vraiment fière qu'un diffuseur mette son sceau d'approbation là-dessus. »

Du 14 au 29 octobre  
au théâtre Aux Écuries

# 24H WEEK END

## Just Fake It

La compagnie Joe Jack et John joue au jeu des apparences. P56

## théâtre | Just Fake It



## Tous « fakeux »

« Faker »... Faire semblant... Vouloir être « comme tout le monde »... Avoir l'air d'être heureux... Par la voie de son théâtre performatif, la compagnie Joe Jack et John s'interroge cette fois sur notre propension à jouer le jeu des apparences.

PASCALLE GAUTHIER  
24 heures

« Comme on dit: "Fake it 'til you make it", comme quoi, des fois, le *fake* peut te faire avancer... Il peut aussi être utilisé, disons, pour ne pas perdre la face, pour garder une similitude de soi, ou comme une stratégie de survie, carrément », commente Catherine Bourgeois, co-fondatrice et directrice de Joe Jack et John, tenant ainsi à préciser que *Just Fake It* ne fera pas le procès des faux-semblants.

Car dans notre monde des apparences où être vu devient une nécessité, être bien perçu devient une grande préoccupation, et l'idée ici était de stimuler une réflexion sur le sujet, et non d'inspirer un jugement. « En mettant en relief ces petits moments de nos vies où on décide de "faire semblant", on jongle avec des questions par rapport à la présence et l'importance des faux-semblants dans nos vies, mais pas dans un angle moral, à savoir si c'est bien ou non », explique la conceptrice et metteuse en scène du projet.

### Création collective

Travaillant leurs projets sous le principe de la création collective, cette compagnie théâtrale (qui nous offrait précédemment *Go Shopping* (et

se démarque notamment par les « voix, corps et parcours d'acteurs atypiques » dont elle nourrit ses productions, marquant d'ailleurs avec *Just Fake It* une troisième collaboration avec Geneviève Morin-Dupont, trisomique, et une deuxième collaboration avec Michael Nimbley, qui a une déficience intellectuelle légère. « Les points de vue différents qui émergent d'un tel casting sont intégrés à même la création; ça peut être aussi de jouer avec différents vocabulaires, différentes façons de s'exprimer », explique Catherine, évoquant aussi ces autres interprètes participants que sont Dorian Nuskind-Oder, émigrante américaine qui « ne savait que deux ou trois mots en français » au début du projet, ainsi que Jean-Pascal Fournier, acteur professionnel et co-directeur de Joe Jack et John.

Certes, sur scène, des acteurs atypiques tels que Geneviève et Michael ne peuvent « pas trop s'éloigner de leur propre réalité » si l'on veut travailler dans une optique de crédibilité. Mais Catherine ne voit pas cela comme une contrainte. « J'essai d'utiliser ça plutôt comme une richesse », dira-t-elle. « J'aime jouer avec la fine ligne entre

metteuse en scène, dont le processus créatif comprend entre autres l'improvisation et les entrevues avec les interprètes. « Le personnage est donc construit sur des réalités de l'acteur. C'est très riche. »

### Avant-garde

« Dès qu'on parle d'acteurs qui ont une déficience intellectuelle, par exemple, les gens pensent "théâtre communautaire", ce genre de chose... Mais Joe Jack et John, ce n'est pas du tout ça », tient à préciser Catherine Bourgeois. Nos motivations sont vraiment plus du côté de l'artistique, dans un théâtre d'avant-garde, *edgy*. »

Pour *Just Fake It*, pas de trame narrative comme tel pas d'histoire linéaire. Plutôt une suite de tableaux par lesquels chacun des personnages trace sa propre courbe dramatique en venant s'exprimer. « *faker* » une situation particulière, nous offrir une performance telle qu'une séance de lip-synch, de danse, etc... Bref, un théâtre performatif, multidisciplinaire, le théâtre de Joe Jack et John s'amuse « avec une forme un peu débridée, quoi », dira Catherine.

Aux Écuries, 14 au 29 octobre  
grande première ce soir, dans  
le cadre des 24 Heures

# Joe Jack John

Nouvelle formule  
Aussi sur iPad

15 OCTOBRE 2011 5,95 \$

TÊTES À TÊTES PAR ANDRÉ DUCHARME



## CATHERINE, L'EXPLORATRICE

Dans le nouveau spectacle signé **Catherine Bourgeois**, il y a une danseuse et trois acteurs – dont un déficient intellectuel et une trisomique –, deux abris Tempo et du tapis de gazon, de la musique pop et de l'anglais. La compagnie Joe, Jack et John, que la metteuse en scène codirige avec le comédien Jean-Pascal Fournier, se définit autant par son esthétique, miroir de notre américanité, que par ses distributions atypiques. « Je n'ai pas envie de me retrouver avec du monde de mon âge qui a la même culture et le même avis sur les gaz de schiste. Je veux faire entendre d'autres points de vue sur notre monde. » Ceux des aînés, des immigrants, des handicapés...

En Europe, Pippo Delbono a tiré Bobo de l'asile où il croupissait depuis 44 ans pour l'amener sur scène; Romeo Castellucci a dirigé un microcéphale sourd-muet et des femmes atteintes de trisomie 21. « Ici, quand on mentionne "déficience intellectuelle", il arrive encore qu'on y associe les mots "amateur" et "sous-sol d'église". » Catherine a repéré Geneviève Morin-Dupont et Michael Nimbley aux Muses: Centre des arts de la scène, où ils ont suivi une longue formation en théâtre. Ils épicient de leur présence insolite le cinquième spectacle de Joe, Jack et John: *Just fake it* – réplique au « *Just do it* », slogan de la campagne de Nike – interroge les apparences, l'identité, la représentation sociale.

Diplômée en scénographie de l'UQAM, Catherine Bourgeois possède une maîtrise de « Directing for Theatre » de la Central School of Speech and Drama, à Londres. « Mais la mise en scène m'intéresse moins qu'imposer des thèmes, susciter des improvisations, colliger, donner du sens. » On pourrait croire, en raison du filet d'accent anglais qui colore son élocution, que la créatrice vient du nord de l'Ontario. Elle est née à Saint-Nazaire-d'Acton. « J'ai aussi un accent quand je parle en anglais. En fait, je suis une sorte de Jean Chrétien avec deux langues secondes. »

Elle constate: « La majorité des gens avec lesquels j'ai étudié en théâtre n'en font plus aujourd'hui. » Pour gagner sa vie, Catherine est directrice de production ainsi qu'assistante à la création de la chorégraphe et danseuse Margie Gillis. Ce n'est pas un hasard si, dans *Just fake it*, elle explore davantage le langage chorégraphique avec la danseuse américaine Dorian Nuskind-Oder, qui ne comprend pas le français, mais fait croire le contraire dans le spectacle. Bel exemple des mensonges qu'on utilise comme stratégies de survie en société, sujet de la pièce.



*Just fake it*, théâtre Aux Écuries, à Montréal, du 14 au 29 oct., 514 328-7437. [joejacketjohn.com](http://joejacketjohn.com)



## LE CASTING WILD DE CATHERINE BOURGEOIS

**SORAYA ELBEKKALI**  
Stagiaire à la rédaction

Catherine Bourgeois est passionnée, inspirante, riieuse et égoïste. Oui! Vous avez bien lu. Égoïste. Et elle ne s'en cache pas. Depuis deux ans, elle élabore en étroite collaboration avec ses acteurs, le spectacle idéal pour... elle-même! «Notre pièce *Just Fake It* donne une voix à des gens qui sont peu entendus, peu écoutés. C'est cette parole que j'ai envie d'entendre quand je vais au théâtre. Les pièces qui ne m'amènent pas à me questionner, je trouve ça plate», admet tout simplement la jeune metteuse en scène québécoise.

En intégrant deux acteurs ayant une déficience intellectuelle au sein de la distribution de *Just Fake It*, Catherine Bourgeois n'avait pas la prétention de faire une bonne action ou de s'investir dans une cause sociale. «Je fais seulement du théâtre avec du monde trippant en repoussant les limites et les formes de cet art», explique-t-elle. La jeune femme a toujours voulu travailler avec un casting hors-norme. À la fin de ses études, elle cofonde la compagnie théâtrale *Joe Jack et John*, pour pouvoir choisir ces acteurs souvent exclus des scènes. En ouvrant les scènes à des acteurs de 70 ans et plus, immigrants, ou avec des déficiences intellectuelles, Catherine Bourgeois estime qu'il y a là une véritable rencontre et réflexion sur notre société. En tant qu'artiste, elle veut être porteuse de ce message.

En plus de se doter d'un casting éclectique, la jeune compagnie théâtrale privilégie les processus de création de longue haleine. «Nos premières rencontres pour *Just Fake It* ont eu lieu il y a deux ans déjà. On commençait à écrire des idées, puis on rencontrait les acteurs pour en discuter et

on réécrivait ensuite, se rappelle Catherine Bourgeois, les yeux brillants. C'est vraiment une création collective.»

Le résultat de cette incroyable collaboration est explosif. On suit un apprenti-nageur, une danseuse américaine, un vendeur d'abris Tempo et une jeune femme manipulatrice qui évoluent dans un monde de faux-semblants et qui s'interrogent sur les apparences et le bien-être. Ces quatre personnages ont des quêtes parallèles, mais ont quand même un point commun: ils *fakent* tous à un moment dans leur vie. «À ces histoires se mêlent plusieurs thèmes récurrents chez *Joe Jack et John*, comme la quête identitaire, l'être social et sa représentation, explique la jeune femme. J'aime beaucoup jouer avec cette ligne très mince entre le vrai et le faux.»

### DÉPOUSSIÉRER LE THÉÂTRE

La recette de Catherine semble fonctionner puisqu'un extrait de la pièce joué dans le cadre du OFFTA (la manifestation artistique annuelle créée aux abords du Festival TransAmériques) a reçu d'élogieuses critiques. Cet accueil chaleureux du grand public peine parfois à trouver écho auprès du milieu théâtral. La jeune femme se désole qu'encore aujourd'hui les acteurs avec une déficience intellectuelle soient automatiquement identifiés à du théâtre amateur. «Dès que je dis déficience intellectuelle, on s'imagine une troupe qui fait des ronds dans un sous-sol d'église avec des comédiens affublés d'un nez de clown», s'exclame la jeune femme, en pouffant de rire. Elle

*Just Fake It*  
du 14 au 29 octobre 2011  
Aux Écuries

reprend son calme et précise que l'actrice Geneviève, qui vit avec la trisomie 21, a suivi une formation en arts de la scène à l'école Les muses. «On a une démarche artistique sérieuse et un produit travaillé, mais c'est difficile de se faire accepter par nos pairs. En Europe, plusieurs metteurs en scène travaillent depuis longtemps avec ce genre de casting. Ici, c'est perçu comme étant "louche" et peu garant de qualité», s'indigne la jeune femme.

Heureusement pour *Joe Jack et John*, les choses bougent lentement... mais sûrement. Cette année, pour la première fois depuis sa création il y a huit ans, le groupe a reçu l'aide financière du Conseil des arts et des lettres du Québec. Catherine pourrait être amère; plusieurs autres compagnies de théâtre plus traditionnelles fondées en même temps que la sienne n'ont pas eu à attendre aussi longtemps pour recevoir un tel support. Mais l'énergique jeune femme choisit plutôt de se réjouir de ce changement et, tout enjouée, elle rebondit sur du positif. «Avant on jouait dans un loft et cette fois-ci ce sera au théâtre Aux Écuries! C'est génial. Tout va très, très bien pour nous!»

PHOTOS: SIMON GRENIER-POIRIER



LES QUATRE COMÉDIENS DE LA PIÈCE *JUST FAKE IT*.  
GENEVIÈVE MORIN-DUPONT, JEAN-PASCAL FOURNIER,  
DORIAN NUSKIND-ODER ET MICHAEL NIMBLEY.